



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

41 | 2010

L'Algérie au XIXe siècle

Jean BARONNET, *Images du siège de Paris*, Paris, Les
Éditions de l'Amateur, 2010, 223 p. ISBN :
978-2-85917-503-0. 35 euros.

Olivier Berger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4077>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 165-166

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Olivier Berger, « Jean BARONNET, *Images du siège de Paris*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 2010, 223 p. ISBN : 978-2-85917-503-0. 35 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 41 | 2010, mis en ligne le 29 décembre 2010, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4077>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Jean BARONNET, Images du siège de Paris, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 2010, 223 p. ISBN : 978-2-85917-503-0. 35 euros.

Olivier Berger

- 1 Moment particulier de l'histoire franco-allemande, le siège de Paris en 1870 a donné lieu à une abondante iconographie contemporaine, de qualité inégale, tombée dans l'oubli avec la guerre elle-même, et à peu d'études, à l'exception de celles de Michel Lhospice, d'Ouriel Reshef et de François Robichon¹. Jean Baronnet, réalisateur et journaliste spécialisé dans le reportage de guerre, ramène à la lumière cet épisode de la guerre de 1870-1871 dans un livre écrit sous forme de chroniques. Il s'est attaché à publier des documents rares voire inconnus, comme il l'avait déjà fait lors d'une exposition de photographies de la Commune à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, du 9 novembre 2006 au 4 février 2007².
- 2 On regrettera quelques contre-vérités historiques comme l'affirmation selon laquelle Napoléon III n'avait pas réagi après Sadowa alors que la loi Niel de 1868 est l'aboutissement d'une réforme militaire qu'il a voulue. De même concernant l'incendie des châteaux de Meudon et Saint-Cloud comme celui de cette même ville en février 1871, que l'auteur semble ignorer, les responsabilités des belligérants sont mal établies, la thèse des boulets français est controversée... Une méthode plus rigoureuse s'appuyant sur une palette de sources plus large et une plus grande distance critique aurait été bienvenue.
- 3 Toujours est-il que l'ouvrage a le mérite de faire redécouvrir des documents rares sur Paris et sa banlieue. La volonté de montrer des « choses vues », prises, dessinées « sur le vif », est soulignée par l'auteur avec raison. Les artistes représentent des scènes qu'ils affirment authentiques, de la vie quotidienne aux opérations militaires. Ils s'attachent à des épisodes de guerre dans leur banalité ou leur singularité. Des représentations de la mort se font jour, une esthétique de la beauté des ruines et du pittoresque pousse les

photographes à faire de véritables reportages de guerre, comme cela avait déjà été fait pendant la guerre de Crimée, les multiples vues de Saint-Cloud détruit en sont une preuve. La femme tient sa place dans l'iconographie en tant qu'allégorie ou citoyenne dont le courage n'a rien à envier à celui des hommes. Le mélange de différents types de documents, de l'affiche à la gravure en passant par la photographie et l'aquarelle, replonge le lecteur dans une époque troublée, Paris devenant un symbole de la France en lutte, même si la guerre ne peut se réduire à son siège. Dans le texte, on croise le général Trochu, Hugo, Thiers, de futurs communards, des anonymes ou des héros plus connus tel le sergent Hoff, dont le gouvernement fait un Stakhanov de la guerre afin de susciter l'émulation. On redécouvre l'histoire des ballons du siège, des pigeons porteurs de dépêches, des dégâts causés par le bombardement dénoncé comme « crime contre la civilisation ». Anecdotes, fausses nouvelles et récits incroyables circulent : les Allemands auraient fusillé un enfant à Rueil, ils reculeraient sur les autres fronts... Au total, Jean Baronnet rappelle que plus de 13 000 personnes ont péri durant le siège.

- 4 Un tel ouvrage, bien qu'insuffisamment problématisé, manquait à l'histoire de l'iconographie de la guerre. Une série de biographies des artistes mentionnés termine l'ouvrage, avec citation des sources issues du Musée Carnavalet, de la Bibliothèque historique de la ville de Paris et de collections privées. Jean Baronnet vient combler un manque. Son travail fournit aussi la preuve que le conflit de 1870 peut être abordé avec une dose d'originalité, à l'aide de sources peu connues. Ce livre richement illustré aidera donc l'historien et l'amateur à se faire une idée plus précise de ce que fut le siège de Paris et de ce qu'il représenta pour ses contemporains. Un livre utile à la recherche, donnant envie d'approfondir le sujet.

NOTES

1. . Michel Lhospice, *La guerre de 70 et la Commune en 1 000 images*, Paris, Pont-Royal, 1965 ; Ouriel Reshef, *Guerre, mythes et caricature*, Paris, Presse de la Fondation nationale des sciences politiques, 1984 ; François Robichon, *L'armée française vue par les peintres, 1870-1914*, Paris, Herscher/Ministère de la Défense, 1998 ; Cf. également Béatrice Hérold [dir.], *Souvenirs d'un ambulancier : la Commune à l'Ouest de Paris. Carnets de croquis du peintre Alfred Auteroche, mars-juin 1871*, Saint-Étienne, IAC, 2008.

2. . Jean Baronnet, *Regard d'un Parisien sur la Commune : photographies inédites de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Photographies d'Hippolyte Blancard*, Paris, Gallimard/Paris bibliothèques, 2006.